

devenue la Mère de Dieu ; sois humble, mon enfant ; dépose tout orgueil et viens prendre les leçons de cet Enfant-Dieu qui, pour l'amour de toi a quitté les splendeurs du ciel pour revêtir les livrées de ta misère.

(1) Mais, divin Enfant, je ne comprends pas pourquoi, étant Dieu, vous naissez comme vous le faites. Que vous veniez pour mon amour, je vous en bénis ; mais pourquoi dans cet état où je vous vois ?

— C'est que je viens pour expier, et que, prêtre et victime dès l'heure de mon Incarnation, le premier acte de ma vie extérieure doit être le premier acte de mon sacrifice.

— Est-ce pour cela que l'étable est si froide et si nue, vos langes si grossiers, votre mère si indigente ?

— Oui, c'est pour commencer de réparer la cupidité, la convoitise et tous les péchés que fait commettre la passion des biens terrestres.

— Pourquoi cette petitesse et cette impuissance ? pourquoi la faim, la soif, les vagissements et toutes les faiblesses de l'enfance humaine ?

— Pour expier l'orgueil de l'homme, la confiance en soi-même, la présomption, l'amour-propre, la vanité, la fierté et tous les mauvais rejets de l'orgueil ?

— Mais pourquoi êtes-vous délaissé des hommes et réduit à la compagnie des animaux ? Si tous les hommes sont vos sujets, comment ne les forcez-vous pas à vous entourer et à vous rendre hommage ?

— Cet abandon répare les péchés du cœur, l'attache aux créatures, et toutes ces fautes sans nombre que fait commettre l'affection humaine.

— Mais qu'est ce, ô tendre Enfant ?... Votre front perd le rayon de joie qui l'illuminait, votre regard s'assombrit, votre sourire s'éteint, votre cœur s'agite et tantôt bat plus fort, et tantôt s'arrête, un frisson a parcouru tous vos membres : on dirait que le sang

---

(1) Le reste de cet article est tiré des *Mystères du Rosaire*, par le P. A. TESNIÈRE, de la congrégation du T.-S. Sacrement.